

jeune plante ; ils devront se développer aux premiers rayons de la lumière de la raison, sous l'action immédiate de l'Esprit sanctificateur et par les soins de ceux que l'Église a chargés de les cultiver.

Oui, il faut qu'ils soient cultivés avec soin ces germes divins, afin qu'ils parviennent à maturité et fassent de l'enfant un parfait chrétien sur la terre et un saint dans le ciel ; car telle est maintenant sa glorieuse destinée : croître en union avec Dieu ici-bas par l'exercice des actes des vertus théologiques, qui sont les formes principales de la grâce, et passer ensuite au ciel pour s'abîmer délicieusement en Dieu dans la gloire de la vision béatifique.

En d'autres termes, il faut, dès son bas âge, instruire l'enfant des vérités de la foi, lui inspirer un grand amour pour Dieu, la sainte Vierge, le Saint-Sacrement, la sainte Église, etc., et lui montrer le ciel comme le noble objet de son espérance et le terme de ses plus chères aspirations.

* * *

Il est clair que ce sont les parents à qui il incombe en premier lieu de commencer cette culture de l'âme de leurs enfants et de la poursuivre avec le plus grand soin, tant pour le bien des enfants eux-mêmes que pour celui des familles et des peuples. C'est là une vérité si évidente, qu'elle a toujours été généralement reçue par les Auteurs sacrés et profanes. D'après les lois de Lycurgue, on devait punir les parents eux-mêmes pour les fautes de leurs enfants, tant on était persuadé que le bon ou le mauvais fruit que produisent ces jeunes plantes, dépend de la culture de ceux qui les élèvent.

En effet, il est aisé de former l'enfant au bien dès ses premières années : on y trouve un esprit plus docile, un cœur plus neuf et une volonté plus souple. Les premières leçons de catéchisme reçues par l'enfant sur les genoux de sa mère sont donc de la plus haute importance et elles auront souvent une influence décisive sur toute sa vie.

Nous venons de nommer le *catéchisme* : voilà le livre par